AN VII
27.11.2026
44

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

La question de la semaine

Où sont mes racines ?

La parole

Tous ces gens sont morts en croyant en Dieu. [...]
Ils ont affirmé qu'ils étaient des étrangers et des voyageurs sur terre.

La Bible, Hébreux, chapitre 11, verset 13

Chemins de réflexion

Une communauté de déracinées

Aujourd'hui, il existe des mots piégés comme celui de « racines ».
Les défendre ou les contester nous place d'emblée dans un camp politique ou idéologique.

Pourtant les racines ne sont pas une abstraction. Celui qui n'a jamais connu le déracinement peut facilement considérer que les racines sont secondaires ; lorsque notre appartenance est suffisamment évidente, nous ne les questionnons plus.

Je suis pasteur au Liban d'une communauté de déracinées. Ce qui fait souffrir toutes ces femmes qui composent notre Église, ce n'est pas uniquement l'éloignement géographique mais le fait de ne plus être à leur place dans un environnement humain, culturel et même affectif, la perte de ce que l'on pourrait appeler « l'évidence d'habiter le monde ».

Il existe alors une tentation de compenser le déracinement par une sorte de reconstruction artificielle de leur histoire à partir d'une origine figée. Une autre tentation est de considérer que le passé est définitivement derrière soi et qu'il faut simplement s'adapter au nouvel environnement.

L'Église permet à l'histoire de chacune de continuer à s'écrire. On commence peut-être à retrouver des racines lorsqu'on cesse d'être celle qui a été accueillie pour devenir celle qui participe à la vie d'un lieu.

Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban



L'or d'Auvergne,
Pim Harren

Fédération Entraide Protestante

Une reconnexion salutaire

Nous avons tous vu des arbres déracinés par des tempêtes. Certains résistent aux coups de vent, pas d'autres.

Les tempêtes existent aussi dans nos sociétés. Je pense aux manifestations qui ont dégénéré ces dernières semaines.

Nos vies personnelles ne sont pas à l'abri de tourments : séparation douloureuse, disparition d'un être cher, perte de travail, maladie, burnout professionnel... Comment rester debout ?

Demandons-nous ce qui nous tient debout, où sont nos racines. Je suis convaincu que les racines qui permettent de résister aux intempéries de la vie sont en chacun de nous. Dans les profondeurs de notre être.

Notre société fait tout pour que nous vivions à la surface de la vie. C'est une société omnivore, de divertissement facile, d'hyper consommation, de distraction envahissante. Choisissons de nous connecter aux tréfonds de notre être. Par la lecture de textes porteurs de sens et de spiritualité, le contact avec la nature, des moments de solitude et de silence à l'écoute de soi-même, une vie affective simple ; en choisissant d'être au lieu d'avoir, de donner le meilleur de soi-même...

Quittons la superficialité que ce monde cherche à nous imposer ! (Re)connectons-nous à nos profondeurs !

C'est là que nous trouverons la vraie richesse de vivre et des fondements qui nous maintiendront débout quelles que soient nos tempêtes.

Andreas Lof, aumônier d'hôpital, Fondation Les diaconesses de Reuilly

Des racines sans frontières

Mes racines sont quelque part en Afrique centrale, en République centrafricaine, cette terre qui fait partie de mon histoire, de mon identité et de ce que je suis.

Elles sont dans une culture, des souvenirs, des traditions, des visages, des sonorités, une manière de vivre et de regarder le monde. Même lorsque l'on s'éloigne de sa terre natale, elles continuent de vivre en nous.

Mais mes racines ne se limitent pas à un territoire. Elles se prolongent au fil des rencontres, des expériences et des chemins de vie. Elles s'enrichissent de nouvelles cultures, de nouvelles histoires et des liens que nous tissons avec les autres. Je crois qu'on ne quitte jamais vraiment ses racines. On les emporte avec soi, on les fait vivre, on les transmet, parfois on les redécouvre. Et l'on peut aussi en faire pousser de nouvelles ailleurs, sans renier celles qui nous ont vu grandir.

Aujourd'hui, mes racines sont à la fois dans cette terre qui m'a construite et dans les lieux, les personnes et les engagements qui donnent du sens à ma vie.

Mes racines ont une origine, mais elles n'ont pas de frontières. Elles sont mon histoire, et elles continuent de grandir au contact des autres.

Yodane Yanoy R., directrice de la Fraternité de Saint-Nazaire (44)

Des mots pour prier

Seigneur,

Tu connais nos racines, celles que nous avons reçues sans les choisir, les terres qui nous ont vu grandir et celles que nous avons dû quitter.

Donne-nous de garder vivante notre histoire sans en devenir prisonniers, de nous enraciner là où nous sommes sans oublier d'où nous venons.

Que nos vies deviennent, à leur mesure, une lumière pour ceux qui cherchent encore leur place dans le monde.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Merci aux généreux artistes qui cèdent leurs droits à *La Boussole*.
Retrouvez toutes les *Boussoles* sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr
ou écrivez-nous sur **contact@fep.asso.fr**